



PRÉSENTE, OFFENSIVE, DÉRANGEANTE,  
DEMAIN COMME HIER

# ECHOS DES 120 ANS

N°1

Mars 2015



## « Ensemble pour les 120 ans de la CGT »

Inauguration le 4 mars 2015

Plusieurs centaines de militantes et militants avaient répondu à l'invitation de se retrouver pour inaugurer l'exposition « La CGT a 120 ans » et donner le coup d'envoi des initiatives qui vont marquer l'année sur tout le territoire. Une ambiance festive et fraternelle, une envie de

se retrouver, de s'épauler pour affronter les défis du moment, toutes et tous les participants se sont réjouis de cette soirée sans fausse note. La presse ne s'y est d'ailleurs pas trompée, aucun de ses commentaires n'a pu citer de faille dans le contenu de la soirée.

Depuis, de nouvelles propositions émanant des organisations ou de collectifs de travail confédéraux sont venues enrichir ce qui était déjà prévu et annoncé. D'où l'idée de créer cette publication : Les « Echos des 120 ans » afin de mutualiser nos expériences et nos idées et permettre aux uns de s'inspirer des autres et ensemble de faire de l'année 2015 une grande année pour la CGT.

Chaque mois, nous vous donnerons donc des informations sur les initiatives qui auront été réalisées et sur celles qui seront annoncées, à partir du cadre commun de thématiques abordée dans la brochure « 12 mois d'initiatives pour 120 ans d'histoire » (n'hésitez pas à nous la réclamer). A vous de nous faire parvenir vos idées, vos propositions, vos comptes rendus et vos photos : les « Échos des 120 ans » s'en feront l'écho, c'est promis.

Maryse DUMAS

Animatrice du collectif « 120 ans de syndicalisme CGT ».

## Dans ce numéro

- Soirée du 4 mars  
Maryse Dumas  
Elyane Bressol  
Philippe Martinez
- Quelques initiatives se sont tenues
- Les projets annoncés

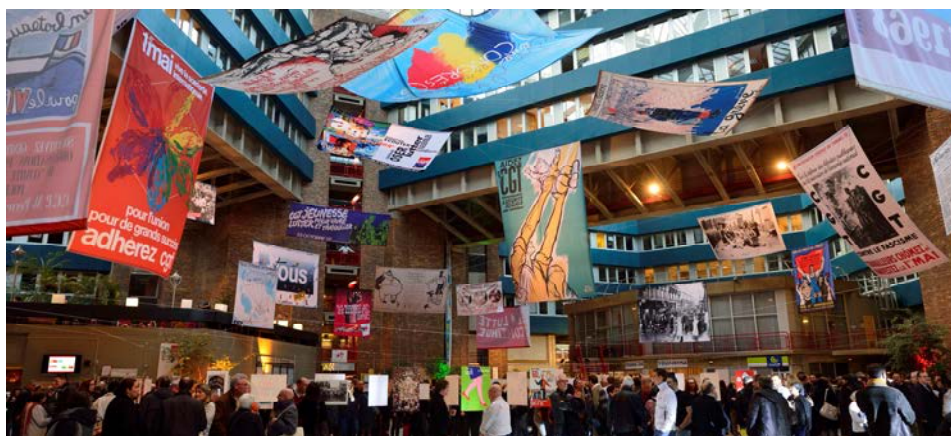




Photo : Thierry Nectoux / IHS-CGT

## Intervention de Maryse Dumas Animatrice du Comité de pilotage

Montreuil le 04 mars 2015

Bienvenue à toutes et tous pour ce grand moment d'unité et de fraternité !

Unité autour des valeurs historiques de la CGT.

Fraternité née des combats menés en commun

Confiance dans notre capacité collective à relever les défis posés au monde du travail et à la CGT.

Ce soir la CGT lance avec vous les initiatives qui tout au long de l'année 2015 vont donner sens à la façon dont elle appréhende son présent et son avenir à partir de son histoire. Pour partir à la conquête du ciel, les arbres ont besoin de puiser profond dans leurs racines. Nous, c'est dans les valeurs fondamentales et historiques de la CGT.

Nous y trouverons des invariants :

- la certitude que « l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes »,
- la confiance dans le mouvement collectif pour renouer avec la perspective du progrès social et de « jours heureux »,
- la disponibilité pour construire des solidarités de lutte à l'égard de toutes celles et ceux que la financiarisation rejette aux marges de la société,
- la pugnacité pour trouver les voies de l'unité d'action, malgré tous les ferments de division....

Quant aux valeurs, elles ont nom :

- Démocratie,
- Respect mutuel,
- Culture du débat,
- Entraide, désintéressement, probité
- Lutte contre les discriminations, contre le racisme, le sexisme, l'homophobie,
- contre tout ce qui brime les personnes et porte atteinte à leur dignité...

La CGT veut s'appliquer à elle-même les valeurs pour lesquelles elle agit dans la société : se connaître, se reconnaître, se faire connaître, se faire entendre, s'affirmer, se faire respecter de ses camarades bien sûr mais aussi de ses collègues, de sa hiérarchie, de ses patrons et gouvernants, c'est l'un des apports premiers de l'action syndicale. C'est lui qui nous fait affirmer que le syndicalisme nous rend libres. Cette idée de liberté acquise avec l'engagement syndical a, au fil de l'histoire, nourri des épopées individuelles, des héroïsmes parfois. Elle a aussi, souvent, tout simplement

## 5 mars 2015

### Journée confédérale de rencontre à l'occasion de la journée internationale de luttés pour les droits des femmes

Plus de 150 personnes femmes et hommes se sont retrouvées le 5 mars à Montreuil, sur le thème « L'égalité Femmes - Hommes plus que jamais d'actualité ».

En atelier ou en plénière, elles ont travaillé sur le bilan de la charte égalité dans la CGT et la définition d'un nouveau plan d'action et se sont ouvert sur les différences de situation en Europe.

Outre l'exposition « La CGT a 120 ans », elles ont pu participer à l'inauguration de l'exposition « Les femmes dans les industries d'armement pendant la guerre de 1914 », présentée par l'Institut d'Histoire Sociale des Travailleurs de l'Etat et à la présentation d'un dictionnaire biographique des femmes de la Commune de Paris.

A partir des quelques affiches extraites de l'exposition, Maryse Dumas a présenté une rapide histoire des évolutions de la CGT en rapport avec la féminisation du salariat.



Affiche du 5 mars 2015  
Rose ZEHNER appelle les ouvrières à  
la grève pour les droits des femmes

**Et aussi ...**

**8 mars 2015,  
à Dijon**

L'IHS, l'UD et la LSR ont réuni 150 personnes pour une conférence débat présentée par Maryse Dumas sur « La CGT et la féminisation du salariat », promenade commentée dans l'exposition « La CGT a 120 ans ».

## **Les 70 ans de la création des CE aux SalonsCE**

Durant toute l'année 2015, les 120 ans de la CGT se conjuguent avec les 70 ans des Comités d'Entreprise. Les organisations de la CGT s'inscrivent dans cette démarche lors des salons des CE. Le 5 février, l'URIF organisait un débat sur les lois Auroux. Le 12 février, Philippe Martinez, Secrétaire général de la CGT, officialisait sa première visite à Lille. A cette occasion, un échange a été organisé avec de jeunes élus CGT. Le 13 mars, Maryse Dumas était à Rouen pour un débat avec des militants sur la place des femmes. D'autres initiatives sont prévues. La CGT répondra favorablement aux différentes sollicitations. Une CGT qui marque ses 120 ans, et les 70 ans des CE, car demain comme hier ce sont des droits nouveaux qu'il nous faut acquérir.

et discrètement transformé la vie de bon nombre d'entre nous.

C'est ce sentiment de liberté, cette volonté d'être maître de son destin et en capacité de le transformer en même temps que de transformer la condition salariale qui fait de la transmission intergénérationnelle une condition même du défi de renouveau qui est devant nous.

Ce soir, nous avons fait le choix de nous rassembler entre syndiqués de la CGT et amis très proches de notre organisation. Nous rassembler entre nous d'abord pour mieux nous ouvrir ensuite aux salariés bien sûr avec qui nous voulons construire le syndicalisme CGT dont elles et ils ont envie et besoin, mais aussi nous ouvrir aux autres forces syndicales politiques associatives, au monde de la culture de la recherche du sport et j'en passe ! D'autres initiatives viendront qui nous permettront de montrer à quel point la cgt est ouverte au monde qui l'entoure à quel point aussi elle compte dans ce monde qui l'entoure.

Chaque mois de cette année 2015, nous irons ainsi crescendo pour mettre en débat les différentes dimensions de l'activité syndicale de la CGT. A chaque fois il s'agira de donner au présent une réponse d'avenir en s'appuyant sur l'apport de l'histoire. Expositions, conférences, films, débats, initiatives culturelles ou sportives se succéderont sur tout le territoire et tout au long de l'année. Si vous n'avez pas encore le programme, je vous incite à vous le procurer il est sur toutes les tables qui entourent l'exposition.

Les syndiqués, dans leur diversité, seront fortement mis à contribution pour faire connaître leurs attentes et exigences vis-à-vis de la CGT, et vous dès ce soir ! Un vidéo maton est mis à votre disposition pour que vous exprimiez très rapidement vos souhaits pour l'anniversaire de la cgt et son avenir. Nous collationnerons tous les témoignages, tout au long de l'année et construirons ainsi une large consultation des syndiqués sur l'avenir de leur organisation.

Je dis nous et je ne vous ai pas encore dit qui se cache derrière. Les initiatives sont imaginées et impulsées par un comité de pilotage « 120 ans de syndicalisme CGT ». Je veux ici saluer celui qui a eu l'idée et l'initiative de le constituer : il s'agit de Thierry Lepaon, notre précédent secrétaire général, qui est parmi nous ce soir et qui a installé ce comité de pilotage en juin 2014 ; merci Thierry de cette idée et de cette volonté !

Le comité de pilotage est présidé par le secrétaire général de la CGT, il est composé de plusieurs membres de la direction confédérale, de la présidente et du directeur de l'IHS, de représentants de l'UGICT, de l'UCR, de l'IHS de Limoges et des activités confédérales concernées. J'ai l'honneur et le plaisir d'avoir en charge l'animation de ce comité. Plusieurs interventions au CCN et cet après-midi encore à la CEC permettent à la direction confédérale et aussi aux organisations de la CGT d'être en prise avec les différentes initiatives.

Nous éditerons une publication régulière qui rendra compte de toutes les idées et de toutes les initiatives. N'hésitez pas vous-mêmes à nous faire part de vos suggestions, nous essaierons au maximum de les prendre en compte.

Et puis ! Surtout souriez car vous êtes filmés. Toutes nos initiatives donneront lieu à un film qui sera présenté en décembre au moment de la clôture et nous permettra de laisser une trace pour les générations futures.

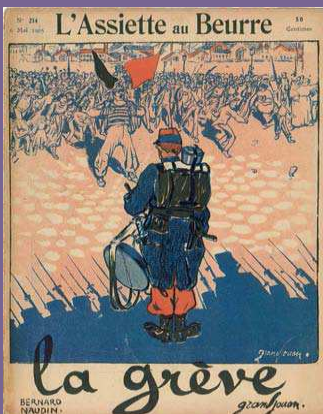
Avant de passer à l'inauguration de l'exposition permettez-moi une pensée particulière à des camarades qui se sont excusés de ne pouvoir être parmi nous. Parmi eux, Jean Magniadas, ancien dirigeant de la CGT vice-président de l'IHS, René Mouriaux, ancien modérateur du conseil scientifique de l'IHS, Georges Seguy, secrétaire général de la CGT de 1967 à 1982 et fondateur de l'IHS, et Louis Viannet secrétaire général de la CGT de 1992 à 1999, dont c'est l'anniversaire aujourd'hui et à qui nous souhaitons un excellent anniversaire.

Permettez-moi aussi de saluer la présence de nombreuses et nombreux camarades des IHS, des militants et militants de toute la France, des personnels des fédérations, d'anciens membres de la direction confédérale, des conseillers et personnels de la maison confédérale. Parmi elles et parmi eux un clin d'œil particulier à Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT de 1999 à 2013 et actuel administrateur, à titre syndical du BIT.

Innover et rester fidèle à ses valeurs à son combat historique est l'enjeu principal de la manière de marquer, en 2015, les 120 ans de la CGT.

## Une exposition d'envergure

Depuis le 4 mars, l'histoire habille de la plus belle façon le patio de la CGT à Montreuil. Une exposition visuelle, centrée sur l'image, y prend place. Elle restera accrochée tout au long de l'année. Elle offre l'occasion de (re)découvrir, de façon graphique, 120 années d'expérience CGT de luttes, de solidarité et de conquêtes sociales. Un événement à ne pas manquer.



L'Assiette au Beurre - 6 mai 1905



Affiche pour le 20e anniversaire de 1936

## Présentation de l'exposition par Elyane Bressol Présidente de l'Institut CGT d'Histoire Sociale

Montreuil le 04 mars 2015

Chers amis, chers camarades,

En septembre, prochain, à Limoges, nous soufflerons les 120 bougies d'anniversaire de la CGT ! Pour l'heure nous ouvrons une longue séquence d'accès à la connaissance de notre propre histoire. La nostalgie d'un passé dont on retiendrait que les heures glorieuses n'est pas notre affaire ! Nous célébrons cet anniversaire parce que les questions du présent nous intéressent pour étudier le passé.

Pour marquer cet événement, la Confédération a confié à l'Institut CGT d'histoire sociale la réalisation de l'exposition que je vais vous présenter. Pour ce moment unique, nous avons fait dans l'exceptionnel ! 120 illustrations (pas une de plus !) pour cent-vingt années d'une confédération syndicale, qui forte de la marque qu'elle laisse sur le 20<sup>e</sup> siècle, est décidée à en faire autant pour le siècle qui s'ouvre.

Une illustration par année : un pari, (un peu fou !), qui ne manquera pas de susciter des regrets voire quelques critiques ... Inévitable ! Notre ambition était de présenter un portrait historique de la CGT, fait de touches significatives. Aussi, avons-nous tenté de montrer, décennies après décennies, comment cette confédération, - fondée pour gagner le bien-être, la liberté, la solidarité et la transformation sociale, - comment pour ces buts-là, la CGT s'est construite et a organisé les travailleuses et les travailleurs.

Là est le fil rouge de l'exposition, aussi en la parcourant :

- Nous voyons cette confédération naître, se structurer, grandir, imprimer, très tôt, sa marque originelle d'organisation de classe, (elle n'a pas encore l'âge de raison quand les patrons, en 1901, qui la trouvent (déjà !) trop dangereuse pour leurs intérêts, se regroupent dans l'UIMM pour la combattre) ;
- Nous la voyons chercher à unir et à rassembler femmes et hommes, exploités, français et immigrés, OS et technicien...
- Nous la voyons, avec ses propres journaux, tenir le coup dans les batailles d'idées toujours rudes ;
- Nous la voyons, s'affaiblir dans la division. Et, aussi, par deux fois, dans des conditions extraordinairement différentes (en 1936 et en 1943) nous voyons ses militants, ses dirigeants faire preuve de la lucidité politique nécessaire pour se retrouver et, réunifier la CGT. Mais, de façon durable, le syndicalisme français sera marqué du fer de la division.
- Nous la voyons, au quotidien, organisatrice des luttes collectives. Celles menées sur les lieux de l'exploitation, là où les idées s'affrontent, où les revendications se fondent, où l'unité se construit : ces luttes quotidiennes souvent ignorées mais, sans lesquelles les grandes grèves et manifestations, les mouvements historiques n'existeraient pas !
- Et puis, nous voyons aussi les moments où le patronat et les forces réactionnaires regagnent la possibilité d'imposer des régressions afin de préserver, et quelque fois d'accroître leurs richesses et leurs pouvoirs.



Photo : Thierry Nectoux / IHS-CGT

L'histoire de notre confédération n'est pas une succession de jours heureux ; elle est une partie de l'histoire de la lutte des classes en France. C'est en sachant rester fidèle à elle-même que la CGT a toujours su reprendre la main pour être, aujourd'hui comme hier : présente, offensive, dérangeante.

Cette exposition est conçue chronologiquement. Un texte qui résume les temps forts de la séquence, marque le point de départ de la visite. Ensuite, il suffit de se laisser guider, date après date. A vos pieds, au sol, vous lirez légendes et commentaires de l'illustration accrochée plus haut. Les textes ont été rédigés par Jacques Girault, professeur d'Université et par Joël Hedde (président de l'IHS CGT de 1995 à 2008).

Les affiches et les photographies sont issues des archives confédérales. Depuis plus de 30 ans, l'équipe de l'Institut s'attache à les préserver à les valoriser ; et ici ces œuvres, souvent produites par des artistes, nous permettent de comprendre que ce travail de l'Institut ne peut pas s'interrompre ! Les recherches pour cette exposition ont bénéficié de l'expertise méticuleuse (!) de Myriam, notre photothécaire.

La conception graphique et scénographique, remarquablement réalisées, reviennent à : Guillaume Lanneau, Bruno Charzat et Benjamin Cheneiweiss pour le collectif Au fond à gauche. Ces professionnels, militants de la CGT, ont pour ces 120 ans cédé à la Confédération une partie de leurs droits patrimoniaux.

Enfin, il y a « derrière les rideaux bleus ! » des « petites mains » expertes et des « grosses têtes » bien pleines venant de l'Aful, de la Confédération, de l'IHS, qui par leur engagement au cours des dernières semaines ont permis l'organisation de cette soirée.

Comme vient de le dire Maryse, cette soirée n'est qu'un début ! Tout au long de l'année, la célébration de cet anniversaire donnera à connaître l'histoire de la CGT avec le souci d'éclairer le présent. Car, nous le savons, « *qui voudra s'en tenir au présent ne comprendra pas l'actuel* ».

- Si l'histoire sociale, celle de la CGT en particulier, ne servait à rien, serait-elle aussi peu enseignée ? Serait-elle autant boycottée par les médias dominants écrits, parlés, télévisuels ?
- Si cette histoire était insignifiante, au point de ne pas mériter d'être connue des syndiqués, serait-elle autant caricaturée, brocardée ?
- Si cette histoire n'avait aucune résonance dans le présent, serait-elle aussi souvent tronquée ?
- Et, dites-moi encore : pourquoi chacun de nos propos se référant à l'histoire sociale, est-il immédiatement taxé « *d'archaïque, de ringard, de passéiste...* » et que sais-je encore ? Quand nous évoquons les conquêtes du Front populaire ou de la Libération : nous sommes traités au mieux de doux rêveurs et le plus souvent de grands ignorants du monde qui nous entoure !

Or, qui sait mieux que les militants de la CGT dans quel monde nous vivons ? Qui connaît mieux que les syndiqués de la CGT quelles sont les évolutions de la société ? Les mutations qui façonnent la société sont toutes marquées de l'empreinte des luttes salariales ; ces actions dans lesquelles la CGT a tenu une place majeure ; a eu un rôle contestataire et souvent constructif.

Au fil des décennies les syndiqués, les militants CGT ont su, dans leurs rangs, mener les débats politiques indispensables, construire les réponses revendicatives et, de « *la double besogne* », en passant par « *la grève générale* » jusqu'aux étapes cruciales du Front populaire, de la Libération, de Mai 68, ils ont cherché, et souvent trouvé, avec d'autres, les chemins pour contribuer à transformer le monde.

A chaque étape, avec une constance toujours renouvelée, en tenant compte des contextes politiques, idéologiques, des innovations technologiques, des mutations économiques, les yeux grands ouverts sur le monde dans lequel ils vivent, imprégnés d'une culture internationaliste et épris de paix, les militants de la CGT

# 14 mars 2015

## 40 ans de luttes et inauguration CGT pour la réouverture de la gare SNCF de Carpentras

Près de 250 personnes sont venues assister à l'inauguration CGT de la réouverture de la ligne Avignon – Carpentras. Parmi eux de nombreux camarades qui ont joué un rôle important dans les luttes qui ont émaillé pendant 40 ans l'histoire de la région pour arriver à la victoire.

La réouverture au trafic voyageurs de la section de ligne ferroviaire entre Carpentras et Sorgues rejoignant la liaison sur Avignon centre et Avignon TGV s'est inscrite de 1974 à 2009 dans les actions continues des militants et élus cheminots CGT, ainsi que les Unions Locales CGT de Carpentras et Avignon et l'Union Départementale CGT, le Secteur fédéral des cheminots CGT, sans oublier le Comité Régional PACA – CGT et ses représentants au Conseil Economique Social et Environnemental Régional (CESER).



Hélène Blanc, secrétaire générale, a découvert la plaque inaugurale déposée sur la façade de la gare



Photo : IHS-FNTE CGT

## Les suppléments 120 ans aux cahiers de l'IHS

Dans le cadre de la 5<sup>e</sup> édition de la semaine de l'industrie, qui aura lieu du 30 mars au 5 avril 2015, l'Institut CGT d'histoire sociale, en partenariat avec le comité de pilotage « 120 ans de syndicalisme CGT », vous propose un numéro spécial des Cahiers de l'IHS-CGT de 8 pages qui combine à la fois éclairage historique et réflexions actuelles sur la reconquête de l'industrie.



D'autres numéros spéciaux sont prévus cette année autour des thèmes qui sont retenus pour les initiatives et qui couvrent les différentes dimensions de l'activité syndicale. Un numéro sur les Comités d'entreprise est déjà paru, les suivants traiteront des questions telles que le travail, le 1<sup>er</sup> mai, le cinéma (disponibles fin avril pour ces trois numéros), la ruralité (fin juin) et le sport (juillet).

Pour toute commande :  
ihs@cgt.f ou 01.55.82.81.13

ont su faire évoluer leur confédération au point de lui garantir son actuelle modernité, en dépit des accrocs, des erreurs, des retards. Mais, au total : quel parcours ! Nous pouvons être fiers !

En vérité, l'histoire de notre classe, et celle de la CGT sont subversives ! Cela provoque la mobilisation permanente de nos adversaires avec l'espoir de nous faire taire. Voilà pourquoi l'Institut CGT d'histoire sociale, en coopérant avec des scientifiques (chercheurs et enseignants), vous propose, sans relâche, de vous approprier cette histoire.

Il y a tant à connaître et à transmettre sur chacune des 120 années écoulées. Alors, lisez, participez aux conférences et colloques qui vous sont destinés, accédez à une formation syndicale essentielle.

Réfléchissez et méfiez-vous des mythes, des caricatures, des transmissions orales comme de l'émotion et du superficiel. N'instrumentalisez pas l'histoire et ne vous laissez pas manipuler !

Prenez le temps de vous instruire du passé, prenez le temps d'écouter les témoins, prenez le temps de vous interroger sur le passé et d'interroger le passé.

Enrichissons-nous du passé de la CGT ! En sortant de l'immédiateté qui nous opprime, nous investissons efficacement pour le présent et pour l'avenir.



Le catalogue de l'exposition

## Les produits de l'exposition

A noter que l'Institut CGT d'histoire sociale proposera aux organisations de la CGT une version portable de cette exposition « La CGT a 120 ans » (16 panneaux, 60x120 cm). Une déclinaison idéale pour accompagner toute sorte d'initiative à l'occasion du 120<sup>e</sup> anniversaire de la CGT.

L'affiche de l'exposition est vendue à 8€

Le très beau catalogue à 15 €

Tous ces produits sont en vente

- sur le site : [www.materielsyndical.cgt.fr](http://www.materielsyndical.cgt.fr)
- à la boutique : 01 55 82 81 00 - [boutique@cgt.fr](mailto:boutique@cgt.fr)
- ou auprès de l'IHS-CGT : 01 55 82 81 13 - [ihs@cgt.fr](mailto:ihs@cgt.fr)



Photo : Thierry Nécoux / IHS-CGT

## Intervention de Philippe Martinez, Secrétaire général de la CGT

Montreuil le 04 mars 2015

Cher-e-s Camarades,  
Cher-e-s Ami-e-s,  
Cher-e s Invité-e-s,

Nous démarrons cette année 2015 sous le signe de l'anniversaire des 120 ans de la CGT, d'une CGT à la fois présente, offensive et dérangeante. Une CGT créative, moderne, innovante, combative à toutes les périodes de son histoire, comme en témoignent la richesse et la beauté de cette exposition.

Avant que le dernier panneau de cet accrochage monumental ne soit installé, nous nous sommes demandé si le résultat serait à la hauteur de nos ambitions, des ambitions de la CGT, celles d'hier, celles d'aujourd'hui et celles de demain.

Je crois pouvoir répondre « oui » et féliciter l'IHS, toutes et tous les camarades qui ont travaillé à cette superbe mise en scène de notre histoire, à travers des affiches emblématiques de notre identité et de nos valeurs, remercier les historiens qui travaillent à nos côtés pour faire vivre notre histoire au présent, remercier aussi les acrobates pour leur prouesse technique.

De sérieux défis sont posés au syndicalisme et à la CGT. Nous en avons déjà identifié quelques-uns dans la préparation de notre 51<sup>ème</sup> Congrès.

Ancrer notre activité syndicale dans le présent en nous appuyant sur notre histoire et nos valeurs, regarder de temps en temps dans le rétroviseur pour aller de l'avant, c'est ce que va pouvoir nous offrir cet anniversaire des 120 ans de la CGT.

Beaucoup des questions qui nous interrogent aujourd'hui, beaucoup des épreuves que nous traversons aujourd'hui, ont traversé la CGT depuis sa création, à un moment ou à un autre de son histoire : sa stratégie de luttes, sa démocratie interne et les rapports entre ses instances, le rôle des syndicats dans les décisions, le rapport entre syndicalisme et politique, l'unité syndicale ou ses engagements dans le syndicalisme international.

Beaucoup des combats modernes et ambitieux d'hier sont aussi les combats modernes et ambitieux d'aujourd'hui, à commencer par la lutte des femmes pour l'égalité des droits dans le travail et dans la société. L'histoire le montre, les grandes avancées pour les femmes ont été obtenues par la mobilisation. Elles ont permis

## 19 mars 2015

Expo, débats, fête à propos de la départementalisation des DOM, organisés par la fédération des cheminots et son collectif Dom Tom

Les Caraïbes, comme les îles de l'océan Indien, furent des terres de vieille colonisation. Elles ont manifestement eu du mal à se départir du lourd héritage de l'ère esclavagiste.

Par opportunisme, plus que par acquis de conscience, l'Europe a certes aboli l'esclavage dans les colonies, mais elle s'est trop peu souciée d'en solder les effets structurels où se perpétuent les canevas de l'ancien régime colonial. Le 20 décembre 1945, Aimé Césaire réclame la départementalisation. C'est ce que réclamaient déjà les représentants de la Guadeloupe et de la Martinique, sous la monarchie et sous l'empire.

La loi n° 46-451 du 19 mars 1946, érige les colonies de la Guadeloupe, Martinique, Réunion et Guyane française en département. Cela fait plusieurs années que la CGT et sa fédération CGT des cheminots mènent des actions de sensibilisation et organisent des initiatives autour du travail de mémoire sur ce thème. C'est pourquoi, le collectif fédéral Dom-Tom cheminots avec le collectif Dom-Tom confédéral ont organisé une soirée débat et exposition sur la départementalisation des Dom en 1946, avec pour objectifs d'informer, de rappeler les événements de notre histoire qui participent au «vivre ensemble», mais aussi de redonner du souffle revendicatif dans les entreprises concernant les salariés originaires des Dom-Tom (logement, contrat de travail, salaires...).



l'émancipation de toutes et tous.

1926, c'est l'engagement des femmes de la CGT U dans le front unique pour lutter contre la vie chère, les impôts, les guerres du Maroc et de Syrie, pour la protection de la maternité et de l'enfance, pour la conquête des droits politiques,

1955, c'est la création du journal Antoinette, pensé et rédigé par Madeleine Colin, qui dynamise l'activité de la CGT parmi les salariées.

1956, c'est la mise au point de l'accouchement sans douleur à la maternité des Bleuets, ouverte dès 1947, et qui m'est chère, sans chauvinisme aucun.

1973, c'est la 5<sup>ème</sup> Conférence nationale CGT des femmes salariées.

En 2014, dans le cadre de la loi pour l'égalité entre les hommes et les femmes, la CGT obtient des avancées en matière de carrière, de classification et de pénibilité des métiers à prédominance féminine.

Mais si beaucoup d'avancées ont été conquises par les femmes, beaucoup reste encore à faire pour gagner l'égalité effective des droits dans le travail, dans la société, et aussi dans la CGT. L'égalité au travail, si elle est inscrite dans la loi, est loin d'être effective dans les faits : 27% d'écart salarial en moyenne entre les femmes et les hommes, 40% d'écart au niveau des pensions. Atteindre l'égalité salariale entre les femmes et les hommes, cela permettrait de combler totalement le déficit cumulé des deux régimes complémentaires AGIRC et ARRCO dès 2020. Oui, l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est moderne et ça profite à toutes et tous.

Demain 5 mars, à la veille de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, se tient ici-même à Montreuil une journée d'étude, où l'égalité entre les femmes et les hommes sera plus que jamais d'actualité pour la CGT. Nous y ferons notamment le bilan de la Charte égalité dans la CGT, dans la perspective de proposer un nouveau plan d'action pour permettre aux femmes de prendre toute leur place dans la CGT.

L'histoire de la CGT, c'est aussi l'histoire du combat pour la paix, contre les oppressions et pour les libertés partout dans le monde, l'histoire de la solidarité et de l'internationalisme des travailleurs, c'est la lutte contre le racisme et toutes les formes d'exclusion, de stigmatisation et de rejet de l'autre.

Notre histoire est riche de tous ces combats qui résonnent au-dessus de nos têtes.

Le 1<sup>er</sup> mai 1934, la CGT appelle à manifester et cesser le travail contre le fascisme, pour la défense des libertés publiques et la rénovation de l'économie nationale,

Le 1<sup>er</sup> mai 1960, c'est l'appel de la CGT pour le désarmement, le bien-être et la paix en Algérie, mais c'est aussi Charonne en février 1962.

1968, la CGT participe au financement d'un bateau pour le Vietnam.

1997, la CGT déclare le racisme hors la loi,

Le 29 janvier 2014, le meeting à Montreuil affia l'appel de la CGT, la FSU, Solidaires et les organisations syndicales de jeunesse, réunit 700 personnes, unies contre l'extrême droite pour le progrès social et l'égalité des droits.

La mondialisation capitaliste joue sur l'opposition des salariés entre eux au niveau mondial, entre les différents pays dont les droits sociaux sont inégaux, voire inexistants.

Rappelons que dans le monde, aujourd'hui, en 2015, près d'un habitant sur deux vit avec moins de 2 dollars par jour, 30 millions de personnes sont en situation d'esclavagisme et plus de 168 millions d'enfants sont forcés à travailler. La moitié des travailleurs du monde n'a pas de contrat de travail et 70% sont privés d'accès à la protection sociale.

Les récentes attaques contre la convention 87 de l'OIT, qui protège le droit de grève au niveau mondial, nous rappelle la nécessité de lutter solidairement en faveur des droits sociaux, et des libertés syndicales.



Photos : Thierry Nectoux / IHS-CGT



En France, l'engagement de la CGT aux côtés des travailleurs sans papiers pour leur régularisation nous a laissé ce beau slogan : « ils bossent ici, ils vivent ici, ils restent ici. »

Tout travail doit être respecté. Quel que soit son statut administratif, il contribue à la richesse du pays. Les travailleurs sans papiers ne prennent le travail de personne. Ils font le travail que personne ne peut faire dans les conditions de flexibilité, de pénibilité et de salaire qui leur sont imposées de par leur vulnérabilité.

Un salarié n'a pas à être sanctionné, condamné, voire expulsé simplement parce qu'il a travaillé. Travailler n'est pas un délit. Ce sont les conditions faites à ces salariés par leur employeur qui peuvent l'être. Il est temps que notre société reconnaisse pleinement le travail des salariés « invisibles » au lieu de les culpabiliser.

Tous les salariés sont confrontés à la mondialisation et aux délocalisations. Le détachement des salariés, cette nouvelle forme de délocalisation individualisée, qui monte les salariés les uns contre les autres, fait le terreau du Front national.

Nous voulons que tout le monde travaille, non pas dans une optique de moins disant social, mais au contraire dans l'objectif d'un mieux disant social et d'une élévation des droits sociaux partout dans le monde.

L'expérience montre que l'on peut gagner des droits très concrets qui vont dans le sens d'une « mondialisation du progrès social ». C'est le cas par exemple de l'instauration d'un salaire minimum en Europe, ou des premières avancées acquises pour que la directive sur les travailleurs détachés se traduise par l'égalité des droits entre les travailleurs résidant en France et les travailleurs venant d'autres pays d'Europe.

Il faut résister à la casse sociale généralisée, rechercher des avancées sociales pour tous, et redire que l'ennemi n'est pas le salarié étranger ou sans papier, mais la financiarisation de l'économie qui veut imposer ses règles destructrices. Faire valoir les mêmes droits au travail pour tous, permettre à tous les salariés de revendiquer est la meilleure réponse à apporter pour promouvoir le « vivre et travailler ensemble » auquel le syndicalisme contribue et qui est un des marqueurs de la CGT. Permettre à toutes et tous de revendiquer, c'est la raison d'être de la CGT. Toutes les avancées sociales des travailleurs ont vu le jour par les luttes des travailleurs et l'engagement de la CGT à leurs côtés.

La modernité et l'ambition sociale ont toujours été du côté des travailleurs. La journée de 8 heures en 1919, les congés payés en 1936, la cinquième semaine

## PROGRAMME

Mercredi 1<sup>er</sup> Avril :

**Inauguration** suivie de 2 tables rondes :

- Filière bois, de la ressource à la transformation.
- Quelle politique industrielle cohérente pour un développement économique, et social dans les territoires en France et en Europe.

Dédicace par son auteur du livre « Sous les grands pins »

Projection d'un court métrage d'Yves Gaonac'h

Soirée concert et bal Gascon avec la Cie de Bernard Lubat

Judi 2 Avril :

- Table ronde : Création artistique, création au travail quelles convergences ?
- Apéro théâtre et swing

Des repas « **Gascon** » vous seront proposés à 12€ le midi et 17€ le soir

Les repas sont à réserver à : [s.mirouse@cgt.fr](mailto:s.mirouse@cgt.fr) - tél. 01 55 82 81 49

# Reconquête de l'industrie

## 1<sup>er</sup> et 2 avril

La commission Politique industrielle et le Comité Régional d'Aquitaine proposent une initiative dans le cadre de la semaine de l'industrie et des 120 ans de la CGT les 1<sup>er</sup> et 2 avril à Montreuil.

La fédération des Métaux exposera une voiture électrique, la fédération des Cheminots montera un rail de chemin de fer et le Comité Régional d'Aquitaine et sa filière bois construira une maison en bois (la cabane du gemmeur), pour mettre en évidence ce que l'on peut faire à partir du pin maritime et surtout, montrer le savoir-faire, les compétences et la créativité des salariés.

Les luttes d'hier croisent celles d'aujourd'hui avec des propositions innovantes, contemporaines, non délocalisables et porteuses de propositions d'avenir. Cela renforce ainsi la conception d'un syndicalisme force de propositions avec et pour les syndicats, les syndiqués, les salariés.

Sur ces deux jours, des débats sur l'industrie, la filière bois et les créations artistiques sont proposés avec un accompagnement d'artistes que nous connaissons bien comme la Cie de Bernard Lubat mais aussi des sculpteurs, des conteurs, des danseurs, etc.





Photo : Thierry Nectoux / IHS-CGT

de congés payés et la retraite à 60 ans en 1981, les 35 heures, ce sont ces avancées qui vont dans le sens de l'histoire.

Aujourd'hui, parler de la réduction du temps de travail, c'est moderne, tout comme l'était à l'époque la revendication de la journée de 8 heures : 8 heures de travail, 8 heures de repos et 8 heures de loisirs.

L'avenir, c'est de travailler moins longtemps et mieux. C'est, avec la reconnaissance des qualifications et l'emploi, une question essentielle pour la transformation du travail et la transformation sociale.

Les progrès technologiques et le chômage de masse imposent de repenser d'autres organisations sociales. On ne peut pas continuer à avoir deux types de populations : une qui souffre ou qui meurt parce qu'elle n'a pas de travail et l'autre qui souffre ou qui meurt parce qu'elle a trop de travail.

Evidemment, cette proposition de réduction du temps de travail est à contre-courant dans un environnement où tout le monde dit : il faut réduire les dépenses, c'est l'austérité, etc. Comme était à contre-courant des objectifs du patronat au début du XXème Siècle, la revendication de la journée de 8 heures ... Ce sont ces ambitions et alternatives sociales que nous porterons le 9 avril prochain.

Cette affiche de 1906 du patron qui s'engraisse au détriment de l'ouvrier qui trime nous ramène à l'identité de notre syndicalisme, un syndicalisme revendiqué de classe et de masse.

Dans le cadre de notre campagne sur le coût du capital, il faut continuer à montrer l'antagonisme entre ceux qui travaillent et créent des richesses et ceux qui s'enrichissent de façon éhontée à partir du travail des autres.

Etre de classe et être de masse ne va pas l'un sans l'autre. La CGT entend être un syndicat de syndiqués, gage de démocratie syndicale. Plus il y a de syndiqués, mieux on se porte à la CGT ! Etre un syndicat de masse, c'est accepter que tout le monde participe à l'élaboration des revendications. Alors, bien sûr, c'est moins simple, les débats sont souvent animés, mais aussi plus riches.

C'est surtout indispensable pour être vraiment en phase avec les salariés tels qu'ils sont. Le Gouvernement et le Medef rêvent d'un syndicalisme professionnel, interlocuteur d'autres professionnels dans des débats d'experts. Ce n'est pas notre conception et c'est ce qui fait la force de la CGT.

Adhérents et militants de la CGT, nous portons cet héritage des 120 ans de la CGT, fait de valeurs humaines, de conquêtes, d'engagement, d'intégrité, mais aussi de passages à vide, de doutes et de réflexions. C'est cet ensemble qui a produit les avancées démocratiques dans la CGT, indispensables au développement du syndicalisme.

Ces valeurs dont je viens de parler, c'est la marque de fabrique de la CGT, c'est ce

## Elise ou la vraie vie

En pleine « Trente glorieuses », une jeune femme travaille dans une usine automobile. Elle y rencontre un ouvrier algérien. Cadences de la chaîne, petits chefs, sexisme et racisme, séquelles de la guerre d'Algérie... mais aussi résistance individuelle et collective.

Un spectacle éminemment actuel 50 ans après ! Mis en scène par Eva Castro qui adapte le roman du même titre écrit par Claire Etcherelli.

A l'occasion des 120 ans de la CGT, le 13 avril, Eva Castro participera, après la représentation, à un débat avec les membres de la direction de la CGT, sur tous les aspects abordés dans la pièce et leur signification dans le monde d'aujourd'hui.

Représentation de la pièce à la Manufacture des abbesses du 29 mars au 6 mai 2015.

La Compagnie a obtenu du théâtre la possibilité de faire un tarif à 10 € pour tous les syndiqués CGT sur présentation de leur carte.



qui cimenter l'engagement de dizaines de milliers de syndiqués, de militants d'hier, d'aujourd'hui et, j'en suis sûr, de demain. C'est pourquoi la période que nous venons de traverser, la crise interne comme certains l'ont nommée, a heurté, voire blessé de très nombreux camarades. Nous nous sommes engagés à en tirer toutes les leçons et nous le ferons.

La crise que connaît la démocratie dans notre pays entre les citoyens et le politique n'épargne pas le syndicalisme, ni la CGT. Nous en remettre aux syndiqués de la CGT pour préparer notre 51<sup>ème</sup> Congrès est la réponse que nous avons décidé d'apporter.

Mettre la démocratie et les syndiqués au centre de notre démarche pour la construction du congrès et l'élaboration des documents, c'est aussi innover ! Osons bousculer nos habitudes, les freins et les hésitations.

Notre premier défi est d'aller rencontrer les syndiqués d'au moins 2000 syndicats, de les consulter, de recueillir leurs avis, leurs suggestions, pour dégager avec eux, et avec elles, les grands axes à partir desquels pourrait s'élaborer, se construire et se réaliser les orientations qui seraient la propriété collective des syndiqués de toute la CGT.

Hier, la CGT a lancé le coup d'envoi de ces premières rencontres avec ses syndiqués dans le cadre de la préparation du 51<sup>ème</sup> Congrès. Une trentaine de membres de la direction confédérale sont allés au-devant des syndiqués dans 31 syndicats d'Ile de France. La CGT est attendue par ses syndiqués qui veulent s'exprimer, dialoguer, chercher des solutions pour s'organiser, revendiquer et syndiquer.

Transformons collectivement l'essai pour que toutes et tous les salariés puissent dire : le syndicat, j'y vais ! Faire honneur aux 120 ans d'existence de notre CGT, c'est nous tourner résolument vers l'avenir.

Nous tourner vers l'avenir aussi avec notre presse confédérale, avec le lancement en ce début 2015, de la nouvelle formule bi-média de la NVO. A une époque où on lit différemment, cette formule est décisive pour que la NVO soit un journal vraiment utile dans la réflexion, dans les luttes et les témoignages d'expériences. Avec le Web, on est dans le temps de l'actualité sociale qui bouge, qui vit. Avec le mensuel papier, on se pose pour essayer de comprendre la complexité du monde.

Se tourner vers l'avenir, c'est se tourner vers la jeunesse.

Les jeunes générations qui se syndiquent partagent des valeurs communes : la solidarité, la fraternité, la combativité. Mais elles ont aussi plein d'idées nouvelles à apporter au syndicalisme pour le faire vivre, ces 120 prochaines années !

Alors Vive les 120 ans de la CGT et Vive nos 120 prochaines années !

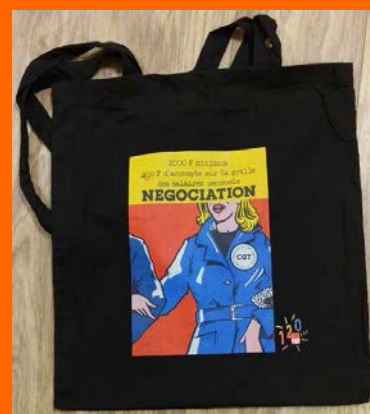
Et que la lutte continue ! ■



## Les produits dérivés

Stylos, clés USB, chapeaux, petits carnets de notes, porte clés métal avec jeton, tapis de souris, sacs en toile, mugs personnalisables, lots de cartes postales d'affiches, parures de stylos, briquets, etc.

Tous ces produits sont en vente à la boutique ou sur le site dans l'espace matériel syndical.



# LES ORGANISATIONS PROGRAMMENT

## DANS LE N° 2 VOUS TROUVEREZ LES INITIATIVES SUIVANTES :

- UD de l'Aisne
- FD des Transports
- IHS de Côte-d'Or
- UD du Calvados
- UD du Nord
- UGICT CGT

Ce numéro 1 est très dense du fait de la publication des 3 discours de la soirée du 4 mars. Dès le n° 2, par contre, une très large place sera faite à la présentation des initiatives décidées dans les organisations. Et nous les traiterons au fil des mois. Ce bulletin pourra ainsi devenir une véritable boîte à idées et à échanges d'expériences pour toutes les organisations qui impulsent la démarche proposée par le comité de pilotage.

Pensez à nous faire part de vos initiatives à venir mais aussi à rendre compte de celles-ci. Envoyez vos propositions de billets et de photos pour les relater.

Plein succès à tous vos projets !



## Et aussi ...

- UD de l'Hérault
- Le collectif Discrim Homo
- UD de la Charente Maritime
- UL de Lavelanet
- UD de l'Orne
- L'Avenir Social
- UD Essonne
- Et d'autres à venir...

Comité de pilotage  
« 120 ans de  
syndicalisme CGT »

Confédération CGT  
263 rue de Paris  
93516 Montreuil Cedex

01 55 82 82 49  
Courriel :  
120ans@cgt.fr